

Le dimanche de *Quasimodo*, une messe de communion générale réunissait tous les pèlerins à l'autel de leur Saint bien aimé. A l'Evangile Mgr Renouard adressait une touchante allocution à ses pieux diocésains. On remarquait parmi les assistants Mgr Rougerie, évêque de Pamiers.

Le mardi suivant, les pèlerins, ainsi qu'un certain nombre de fidèles, étaient reçus au Vatican pour assister à la messe du Saint Père, célébrée dans la salle Ducale, pendant laquelle la Chapelle Sixtine exécutait un *Tu es Petrus* et d'autres motets de circonstance avec la maestria qu'on lui connaît. Léon XIII fit son action de grâces agenouillé devant l'autel, abîmé dans le plus profond recueillement, pendant qu'un de ses Chapelains célébrait une seconde messe. A l'issue de cette messe le Saint Père, s'étant assis au milieu de l'autel, l'Evêque de Limoges lut une magnifique adresse dans laquelle après avoir exprimé à Sa Sainteté les hommages de ses pèlerins, ainsi que leur dévouement au saint Siège, qui est "le foyer d'où émane la lumière des nations" il ajouta que ses sentiments étaient partagés par les catholiques de la France tout entière, laquelle, malgré la haine des sectes perverses, est encore et veut rester à jamais la France de Clovis, de saint Louis et de Jeanne d'Arc.

Le Saint Père répondit par un noble discours en langue française, dans lequel, après avoir dit qu'il agréait les sentiments exprimés par Sa Grandeur, ainsi que le don du reliquaire de saint Martial destiné au trésor de la Basilique Vaticane, après avoir rappelé la constante sollicitude des Pontifes Romains envers la nation très chrétienne, il ajouta les paroles suivantes, dont la gravité n'échappera à personne : "Héritier des traditions de Nos prédécesseurs, Nous n'avons jamais manqué l'occasion de donner à la France chrétienne des marques particulières de Notre affection : quelle ne serait pas Notre joie, si, secouant le joug de ses sectes ténébreuses, elle s'inspirait librement aux sentiments chrétiens et chevaleresques de ses ancêtres ! Oh ! si du moins tous les catholiques, filialement dociles aux instructions que Nous avons données, finissaient par s'unir plus étroitement dans un même esprit de concorde et d'union ! Malheureusement, malheureusement, les méchants semblent triompher, tandis que la désunion se maintient parmi les bons ! Et voilà pourquoi, dans l'amour même que Nous portons à votre patrie, Nous craignons de ne pas voir pendant notre vie d'ici-bas, la réalisa